

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE

Concert

électroacoustique

Deuxième partie

MARDI 31 MARS 2026
19 H 30 ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2025-2026

Concert

électroacoustique

Équipe pédagogique

Yan Maresz, Roque Rivas,
professeurs

Pierre Carré, assistant
de la classe de nouvelles
technologies appliquées à la
composition

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Équipe technique

Sébastien Tondo,
Jean-Christophe Messonier,
Emma Barthe, ingénieur-es
du son

Pauline Falourd, régie
lumière

Jacques Warnier, régie
informatique

Véronique Barnet, régie
générale

Nicolas Gilly, régisseur
d'orchestre

Les œuvres mixtes et électroniques sont une composante importante de la production des jeunes compositeur·rices du Conservatoire. Dans la classe de composition et nouvelles technologies, la diversité esthétique et la liberté de ton se traduisent par une palette extrêmement riche des musiques réalisées tout au long de la scolarité par les étudiant·es compositeur·rices. Depuis plus de dix ans, la production des étudiant·es dans ce domaine les a conduits à explorer de nouveaux horizons pour la création, tout en s'appropriant les outils de l'informatique musicale. Inaugurée à la fin des années 1960, la classe s'est orientée, au contact des autres disciplines du Conservatoire, vers une tendance particulière, fortement imprégnée de l'idée d'une écriture du son. C'est sûrement par cette singularité, reliant électronique et mixité au sonore et au contrôle, qu'elle se distingue dans le panorama européen de la jeune création.

AYANE NAKASE

Eggs - 14'

Yu-Lin Kuo, percussion

ÇAĞDAŞ ONARAN

Cereyan - 6'

Jules Bauer de Milleret, contrebasse

YEJI KIM

Étude i - 6'

Alice Cappelletti, Lyuwa Xiao, violoncelle

GUILHERME DE ALMEIDA

Geste Féérique - 14'

Guilherme De Almeida, seaboard

EUNGJIN LEE

Méa-li - 11'

Pierre Faget, saxophone

DILAY DOGANAY

Duet for Duvet - 6'

Tiziano Cupolillo, violon

HANZE LIU

Portrait en négatif - 17'

Maylis Moreau, viole de gambe

Ayana Nakase

Eggs

Née au Japon en 1999, Ayane Nakase a commencé son parcours musical par le piano et l'orgue électronique. Au lycée, elle était membre de l'orchestre comme contrebassiste. À l'Université des Arts de Tokyo, elle a étudié l'écriture, la composition avec Ichiro Nodaira et Misato Mochizuki. Elle a également collaboré avec Zsolt Nagy et Mikhail Malt lors de plusieurs masterclasses.

Après l'obtention de son Master en composition à l'Université des Arts de Tokyo en 2024, elle est admise au Conservatoire de Paris dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies appliquées à la composition de Yan Maresz, Roque Rivas et Pierre Carré. Elle suit également les cours d'analyse avec Claude Ledoux et l'orchestration avec de Marc-André Dalbavie.

Ses œuvres ont été interprétées par des ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, le Geidai Philharmonia Orchestra, l'Ensemble Next et le Collettivo_21. En 2024, l'Orchestre Central Aichi Symphony lui a commandé l'oeuvre *Le Monde d'Osedax* qui a été créée à Nagoya (Japon) en 2025.

Sélectionnée comme créatrice accompagnée du programme Wave_JPN (Kajimoto), soutenu par l'Agence japonaise des affaires culturelles et le Japan Creator Support Fund, elle est active depuis 2025.

Boursière de la Fondation Kuma et de la Fondation Fukushima, Ayane Nakase est actuellement lauréate de la Fondation Meyer et de la Fondation Nomura.

C'est une série d'histoires parallèles mettant en scène des œufs placés dans diverses situations.

L'interprète oscille entre jeu, actions gestuelles et musique, tout en dialoguant avec un œuf sonique façonné par un design électronique.

Il y a un œuf.

Personne ne sait ce qu'il y a à l'intérieur, ni d'où il vient. La vie invisible, enfermée dans la coquille, évolue.

Les œufs sont emportés sans l'avoir voulu, expédiés à l'usine, cuits au feu, et rêvent de l'Amazonie.

À qui appartiennent-ils, donc ?

Çağdas Onaran Cereyan

Çağdas Onaran est né en 1999 à Izmir, en Turquie. Il a commencé ses études de Licence en composition en 2018 à l'Université Yaşar, où il s'est spécialisé en composition électronique et acoustique. Après l'obtention de son diplôme en 2022, il a poursuivi ses études à la Kunstuniversität Graz dans la classe de Franck Bedrossian.

Il a reçu des commandes de composition pour des festivals tels que Aveiro_Síntese et Izmir Days for New Music. Ses œuvres ont été interprétées par des ensembles tels que Ensemble Multilatérale, Les Métaboles, JACK Quartet, KNM Berlin, hand werk, Quartetto Prometeo et MCME dans différentes régions du monde, notamment en Turquie, en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne et aux Pays-Bas.

Il poursuit actuellement un Master au Conservatoire Paris, dans la classe de Stefano Gervasoni.

Cereyan (tr) — courant d'air

Le son est figé et persiste dans l'espace, comme un courant d'air enfermé.

Yeji Kim

Étude i

Basée à Paris, Yeji Kim se consacre au forgeage de matériaux sonores bruts et insolites. Son travail se concentre sur l'impact physique du son, explorant les frictions entre présence viscérale et effacement. Plutôt que de suivre des narrations linéaires, elle construit des espaces dans lesquels les sons sont continuellement examinés, distordus et réagencés. À travers ce processus, elle développe un langage marqué par l'hésitation et les ruptures abruptes, plongeant l'auditeur dans des zones de perception instables où se croisent mémoire et sensation immédiate.

Ses pièces ont été créées lors de festivals et sur des scènes à travers l'Europe, aux États-Unis et en Corée du Sud. Elle a également été sélectionnée pour plusieurs académies en Europe, où elle a collaboré avec divers ensembles.

Après avoir obtenu sa Licence de composition à Séoul, elle s'installe à Paris pour approfondir ses études au Conservatoire de Paris auprès de Gérard Pesson et Clara Iannotta (composition), ainsi que de Luis Naón, Yan Maresz, Roque Rivas et Pierre Carré (musique électronique).

Inspirée par Francesca Woodman, cette étude est une reconstruction structurelle de la transition spatio-temporelle au sein du cadre physique du violoncelle. Cette pièce transpose le format réduit des tirages de Woodman dans l'espace restreint d'une seule corde. La traversée de l'archet sur cette corde unique comprime l'acte performatif tridimensionnel en un espace aplati, établissant ainsi une nouvelle dimension sonore.

Dans ce processus, le corps de l'interprète fonctionne comme un corps-objet, intégré à la structure matérielle de l'instrument et absorbé par le paysage sonore. Le processus dynamique – entre fixité et instabilité qui s'articulent sur la corde – se veut une résonance musicale aux expérimentations de Woodman, qui cherchaient à atteindre une intemporalité paradoxale à travers le caractère éphémère du flou.

Guilherme De Almeida

Geste Féérique

Guilherme de Almeida est un artiste multidisciplinaire né à São Paulo, au Brésil, en 1994. Son parcours a commencé comme pianiste autodidacte et artiste d'origami, avant de poursuivre des études formelles dans de grandes institutions au Brésil et en France.

Son parcours artistique est un véritable reflet du monde d'aujourd'hui. Son champ inventif tisse ensemble création musicale, électronique, peinture, sculpture, cinéma, direction artistique, recherche et pédagogie. Actuellement membre du Governing Board de l'alliance européenne In.Tune, Guilherme de Almeida est compositeur pensionnaire à la Villa Marmottan / Académie des Beaux-Arts pour la saison 2025–2026, où il crée le livret, la scénographie, les costumes et la musique de son nouvel opéra intitulé *Anne Greene*.

En 2020, j'ai découvert les Ondes Martenot en suivant les cours de Nathalie Forget au Conservatoire de Paris. Cet instrument m'a immédiatement fasciné. J'y ai improvisé, joué son répertoire et commencé à composer, en développant une relation très directe entre le geste et le son, dans une continuité presque physique. Quelques années plus tard, j'ai rencontré le Seaboard. Je l'ai abordé à partir de cette expérience, en y transposant les sensations et les réflexes acquis avec les Ondes Martenot.

Le Seaboard permet de modeler le son à travers plusieurs dimensions du toucher : la vitesse d'attaque, la pression, les déplacements et le relâchement. Cette approche ouvre un champ très fin de variations, où un geste minuscule peut produire une grande richesse sonore. C'est dans cet espace que s'est développé mon travail autour du microgeste et de la transformation continue du son.

Avec Geste féérique, j'ai cherché à approfondir cette relation en me concentrant sur les effets des fréquences et des textures sonores sur le corps. Ce travail s'inscrit dans un champ qui touche à la perception, à la biologie, à la manière dont le son agit sur notre état physique et mental. La pièce tente de créer des conditions d'écoute où le son dépasse sa dimension purement auditive pour devenir une expérience sensible plus large.

À partir de là, j'ai imaginé une présence. Une forme qui se manifeste à travers le son, qui agit sur le corps, qui se perçoit autant qu'elle s'entend. Une manière d'approcher ce que pourrait être aujourd'hui un-e fée. Quelque chose que l'on croit percevoir, que l'on ressent, qui traverse l'espace et le corps, et qui laisse une trace. Comme si on pouvait le nommer au même temps que cela nous échappe.

Eungjin Lee

Méa-li

Eungjin Lee est un compositeur sud-coréen, né en 1997. Il a étudié la composition à l'Université Gachon, où il a obtenu une licence en 2023. Depuis 2024, il poursuit ses études au Conservatoire de Paris, où il étudie la composition avec Frédéric Durieux, ainsi que la composition électroacoustique avec Yan Maresz, Luis Naón, Roque Rivas et Pierre Carré

Ses œuvres ont été présentées au Festival international de musique contemporaine de Daegu, il a également participé à la TIMF Academy (Corée du Sud) ainsi qu'à l'Académie Barcelona Modern International Composition Course. En 2026, il participe au programme Young professionals de l'Ensemble Modern, dans ce cadre, il a reçu une commande de l'Ensemble Modern et de l'International Ensemble Modern Academy dans le cadre de la biennale de musique contemporaine crescendo Biennale for Current Music 2026.

Son travail prend sa source dans des images ou des mouvements scéniques, en explorant les nouvelles possibilités qui émergent lorsque ces éléments sont traduits sous forme sonore. En particulier, il s'intéresse à la relation entre les éléments visuels et la forme musicale ainsi qu'à la manière dont la musique peut servir d'outil pour transformer les images en expériences auditives inédites.

Méa-li est un mot qui signifie « écho », transcription en français d'un mot coréen selon sa prononciation. Cette pièce a commencé à partir d'une inspiration liée à la technique des multiphoniques du saxophone. Elle est née d'un intérêt pour des sons fragiles et instables, pour des textures rugueuses et des sons comme en afflux, ainsi que pour des masses sonores complexes résultant de la combinaison des harmoniques, de la fondamentale et du souffle de l'interprète. Lorsque ces multiphoniques sont transformés par le traitement, les nouveaux sons qui en résultent ont constitué le point de départ de la pièce.

Ces sons transformés reviennent ensuite comme des échos. À un certain moment, on ne sait plus si ce que l'on entend appartient au passé, au présent, ou à un espace entre les deux. Dans ces instants, on ne peut que flotter.

Au cours du travail de composition, j'ai rencontré par hasard un fragment d'un poème que je souhaite ici inscrire :

*Entre lo que digo y callo,
Entre lo que callo y sueño,
Entre lo que sueño y olvido*

...

*Octavio Paz - Entre lo que veo y digo...
Entre ce que je dis et tais,
Entre ce que je tais et rêve
Entre ce que je rêve et oublie,*

...

Octavio Paz - Entre ce que je vois et dis...

Dilay Doganay

Duet with Duvet

Dilay Doğanay est née à Izmir, en Turquie, en 1999. Elle est compositrice, poète et, à l'occasion, interprète de ses propres poèmes et musiques. Sa musique évolue dans une recherche autour de la théâtralité du son ainsi que des formes de communication implicite et explicite.

Ses œuvres, souvent inspirées par le langage, la littérature et la communication orale et écrite, intègrent parfois des textes qu'elle a elle-même écrits.

Sa musique a été interprétée par différents ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, Klangforum Wien, RIOT, Schallfeld Ensemble, IEMA, Hand Werk, Ensemble Orbis et Next Ensemble, dans plusieurs pays, notamment en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Turquie, en Ukraine, aux Pays-Bas, en Suisse, en Colombie et en France.

Après des études de composition à l'Université Yaşar à Izmir, puis à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Graz dans la classe de Franck Bedrossian, elle poursuit actuellement un Master de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Durieux.

En 2024, elle a reçu le prix Ö1 Talentebörse Kompositionspreis.

Cette œuvre porte les traces d'un processus de recherche développé autour d'un texte. Écrite pour violon solo et électronique, elle représente un premier contact de la compositrice avec les dispositifs électroniques en temps réel.

La pièce explore moins l'idée d'aboutir à un résultat que des états d'écoute, de réaction et de coexistence. La relation entre les gestes physiques du violon et leurs prolongements électroniques parfois se superposent où se dissocient. Dans ce processus, le son est envisagé non pas comme une identité fixe, mais comme un espace en transformation continue.

Le texte à l'origine de l'œuvre résonne au sein de la musique, de manière directe ou indirecte.

Ce travail peut être considéré moins comme une expression achevée que comme une tentative, une manière d'approcher.

Hanze Liu

Portrait en négatif

Hanze Liu est un compositeur chinois né en 2001. Sa musique explore le lien entre temporalité et perception humaine, tout en accordant une attention particulière à l'expression poétique. Son travail actuel se concentre sur l'exploration des ruptures, des instants fugitifs et de l'imprévu dans des situations musicales où la recherche d'une qualité sonore fragile, l'ambiguïté de l'écoute aux seuils de la perception et la transformation des éléments musicaux jouent un rôle essentiel.

D'abord formé à la Middle School attached to the China Conservatory à Pékin, il intègre à 16 ans le département de composition du Central Conservatory of Music of China, dans la classe de Guoping Jia, et y obtient son diplôme en 2023. En 2024, il est admis au Conservatoire de Paris, où il étudie actuellement la composition sous la direction de Stefano Gervasoni. Il suit également les cours de musique électronique de Yan Maresz, Luis Naón, Roque Rivas et Pierre Carré, ainsi que le cours d'analyse de Thomas Lacôte.

Il a collaboré avec les Beijing Contemporary Soloists, le China Youth Symphony Orchestra du CCOM, l'Ensemble Next du Conservatoire de Paris et l'Ensemble intercontemporain. En 2025, sa partition *La réverbération des ruines* (2022) paraît dans le cadre du projet « Library of Modern Composer - Chamber Music », lancé par China Publishing Group Modern

Press et Schott Music Group. En 2026, sa pièce pour quatuor à cordes *Moments musicaux* (2024-2026) sera créée par le Quatuor Béla au Festival Musiques Démesurées

Cette pièce s'inspire de l'idée du projet artistique permanent *Delocazioni* de Claudio Parmiggiani. Au fil des années, l'artiste poursuit ce projet sans qu'il exige une intervention directe de sa part : dans une salle fermée, un feu de pneumatiques produit une épaisse fumée ; les objets présents - armoire avec bouteilles, étagère-bibliothèque, etc. - sont ensuite retirés par l'artiste, ne laissant que leurs empreintes sur le voile de suie qu'il avait préalablement posé sur les parois.

Je suis fasciné par cette visibilité du négatif : la mémoire du passé et l'écoulement du temps demeurent *in situ* dans la matière, d'une manière à la fois créatrice et saisissante. Cette démarche fait écho à celle que j'ai engagée dans ma découverte de la viole de gambe, comme si je retrouvais cet instrument dans une salle abandonnée depuis longtemps. En tant que compositeur, j'en propose une revisite, comme si je contemplais les traces de poussière laissées par l'instrument afin d'en explorer le négatif. Il s'agit d'un élan créatif à double orientation : la viole comme instrument redécouvert, chargé de tout son héritage ancien, mais aussi comme médium capable de produire des objets sonores ouverts dans le temps.

Le but de ma recherche sonore sur cet instrument est l'écriture d'une quête de l'inouï – impliquant une forme de désaccoutumance pour l'interprète – ainsi qu'une réminiscence des empreintes du passé. Cela se manifeste notamment dans le passage où la partie électronique dialogue avec la gambiste pour former un duo dans le contexte d'un Prélude non mesuré de Louis Couperin, explorant une sorte de flânerie timbrique qui évoque un clavecin se transformant en cloche. La stabilité et la fragilité de la nature sonore de cet instrument, conjuguées aux présences et aux ambiguïtés générées par les traitements électroniques, font que ces deux mondes se combinent et se dédoublent, ouvrant sur une temporalité de l'oubli.

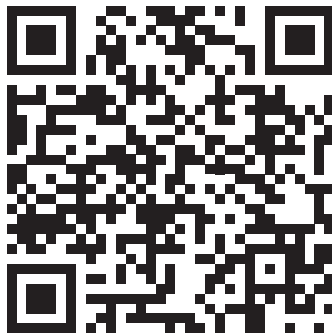
Spectateurs, spectatrices, partagez votre expérience !

*Vous venez d'assister à un
événement au Conservatoire.*

Nous souhaiterions connaître votre avis !

*Prenez quelques instants pour remplir
notre questionnaire et contribuez à mesurer
l'accueil et le confort de nos événements.*

Vos réponses sont anonymes et seront
utilisées à des fins statistiques. Merci !



À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

Concert de la classe de direction d'orchestre d'Alain Altinoglu

#OLC

Jeudi 30 avril 2026 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

Examen de la classe de direction d'orchestre d'Alain Altinoglu

#OLC

Vendredi 22 mai 2026 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

Prix de direction d'orchestre

#OLC #ÉPREUVE_PUBLIQUE

Samedi 6 juin 2026 à 20h

Philharmonie de Paris

- Cité de la musique

Salle des concerts

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements...

Retrouvez nous sur

